

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [6] (1903)  
**Heft:** 28

**Artikel:** L'insurrection macédonienne et ses chefs  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-253043>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Bussang le bout du monde, les Grands Ballons de Servance et d'Alsace, les chaumes pelés du Drumont, la vallée sauvage de Cornimont et de La Bresse, Plombières et ses Feuillées, le Val d'Ajol et ses hameaux épars.

Ah ! les Vosges... qui décrira leur charme incomparable ? qui célébrera leurs splendeurs et qui chantera toutes leurs merveilles ? Les Vosges ! les montagnes suaves créées par l'Eternel dans un instant d'amour et d'infine tendresse... les Vosges qui nous restent en partie françaises et qui sont là, sentinelles avancées, pour nous défendre et nous protéger ! Oh ! oui, allez, venez visiter les Vosges.... c'est le seuil du Paradis !

Emile BADEL

## L'Insurrection macédonienne et ses chefs

(Suite et fin)

II

On évalue à 50 ou 60 le nombre des bandes qui opèrent en Macédoine ; il y a un nombre égal de chefs, de voïvodes ; la plupart sont d'anciens officiers, instituteurs ou étudiants.

Le plus connu d'entre eux, et aussi le plus important, est Boris Sarasoff (voir portrait), qui opère actuellement dans le district de Monastir. Il était premier-dans l'armée bulgare quand, en 1895, il donna sa démission pour se jeter en Macédoine. Son expédition dans les montagnes du Périm, la prise de la petite ville de Ménik, qu'il occupa pendant 24 heures, le rendirent célèbre, et, à son retour à Sofia, il fut nommé président du Comité suprême de l'Organisation macédonienne. Comme les anarchistes, il se montra peu scrupuleux sur les moyens de procurer de l'argent à la propagande par l'action ; il dut même comparaître, il y a trois ans, sur le banc des accusés pour répondre



Boris Sarasoff

de l'assassinat du professeur roumain Michaileanu. Il fut cependant acquitté, vécut ensuite à l'étranger et en dehors du mouvement macédonien. Puis, au cours du dernier hiver, il surgit soudainement en Macédoine, à la tête d'une bande. La population du

district de Monastir professe pour lui une grande admiration ; elle ne le désigne pas autrement que sous le nom de kral (roi) Boris. Les jeunes gens des villages qu'il traverse le saluent de salves de bienvenue et s'enrôlent à sa suite avec enthousiasme. Sarasoff est froidement brave ; c'est le grand chef militaire de l'insurrection, le tacticien capable de vues d'ensemble.

Après lui, vient Georges Deltchef dont les Turcs annonçaient l'autre jour la mort en le confondant à dessein avec un homonyme de moindre importance. Deltchef était à l'école militaire bulgare, l'école des cadets quand éclata la guerre gréco-turque. Il quitta l'école et alla s'engager parmi les volontaires de la petite armée grecque. La campagne finie, il se rendit en Macédoine et se consacra tout entier à l'organisation du soulèvement dont il tient tous les fils mystérieux. Il est surtout l'organisateur de la révolution, partisan du régime terroriste. C'est lui qui a fait sauter le pont du chemin de fer et le tunnel près d'Angista. C'est lui qui a fabriqué la dynamite employée par les insurgés et qui en a le dépôt secret. On dit que l'existence fort pénible qu'il mène a ébranlé sa santé.

Un ancien sous-officier de l'armée bulgare, Tchernopef, tient, avec sa bande, la campagne depuis au moins six ans dans les montagnes de Malechevo. C'est un tireur émérite qui n'a jamais manqué son



Yankoff, colonel albanais

homme. Il est le trésorier de l'insurrection et c'est à ce titre qu'il rançonna de 250,000 francs miss Stone qu'il avait réussi à enlever avec le concours du voïvode Sandanski. Il a avec lui, comme aide-de-camp, un tout jeune homme, Asenof, qui était, encore l'an dernier, sur les bancs du collège, et qui a déjà été blessé trois fois.

Le premier-lieutenant Kovattchef, qui fut aussi compromis dans le procès Michaileanu, commande vers Istip.

Signalons encore, parmi les autres chefs ou voïvodes, le colonel Yankoff, dont nous reproduisons le portrait, Kioseto, Argyr, Sana Michailof, Ratzef, Tchakalarof, Gligor, qui sont d'anciens maîtres d'école, et Toma, un prêtre.